



Gestion des réformes et du renouvellement en élevage laitier



La sous-réalisation du quota et les problèmes de qualité du lait sont les premières répercussions d'une mauvaise gestion du renouvellement. C'est pourquoi, il est conseillé de faire le point en début, milieu et trois quarts de campagne sur les vaches qui doivent sortir soit pour motif sanitaire, soit par choix de sélection. Calculer une marge de sécurité face aux aléas est aussi un des premiers pas vers la maîtrise de la production laitière.

Principe général de gestion du renouvellement

Si pour la tranquillité d'esprit, il est confortable d'avoir des génisses en surnombre, l'excès de marge de sécurité coûte cher⁽¹⁾ tout comme la réforme accélérée de vaches qui ne présentent pas de défaut majeur ou incurable.

Par contre, une marge de sécurité

est toujours à prévoir pour pouvoir faire face à la mortalité, aux accidents et aux réformes obligatoires dans le troupeau. Le juste équilibre est à trouver.

Dans un souci de réalisation du quota, il est souhaitable de mettre en parallèle les entrées prévisionnelles

des génisses et les sorties présumées de vaches à réformer, tout en considérant le nombre de places disponibles dans le bâtiment et les stocks fourragers.

(1) Sauf si débouché pour un marché de génisses prêtes à vendre ou à véler.

L'élevage de génisses : un réel investissement



Les génisses sont l'avenir du troupeau laitier et il est souvent constaté qu'elles sont délaissées. Or une conduite peu rigoureuse de l'élevage des génisses a des répercussions immédiates sur l'économie de l'élevage. Revoyons ensemble quelques étapes clés.

De la naissance au sevrage :

La prise de colostrum doit avoir lieu de manière optimale dans les deux heures suivant la naissance, période de grande perméabilité de l'intestin du nouveau né aux anticorps de la mère. De plus, mélanger les colostrums ou compléter avec du colostrum congelé permet d'améliorer l'immunité des premiers jours. La désinfection du cordon est impérative pour éviter les infections internes et locales et doit être renouvelée durant les deux premiers jours.

Un lait distribué à température (40°C) ainsi qu'une bonne hygiène du matériel de buvée et du logement sont indispensables au bon développement du veau.

L'accès au concentré, au foin et à l'eau doit être possible dès la 2ème semaine afin de préparer la transition monogastrique-ruminants. Le veau peut être sevré entre 8 et 10 semaines dès qu'il est capable d'ingérer 2 kg de concentrés et qu'il fait un mètre de tour de poitrine.

La complémentarité des petites génisses en vitamine E et sélénium est importante car elle favorise le développement de la panse. En plus d'être bien préparé, le sevrage est une période délicate où la génisse doit être peu stressée afin d'éviter le risque de succion entre elles.

De la prévention bactériologique sur le bâtiment et un traitement anti-coccidien évitent des problèmes de croissance irrémédiables sur les génisses.

N'hésitez pas à prélever des diarrhées néonatales pour déterminer le germe incriminé (Escherichia Coli, virus, cryptosporidies...) et adapter la stratégie curative et préventive.

Du sevrage à 6 mois :

«L'objectif est d'atteindre 200 kg à 6 mois (pour un vêlage à 2 ans), soit 900g/jour, explique M. Arseguet, contrôleur laitier à la Chambre d'Agriculture de l'Ariège. Beaucoup d'éleveurs n'atteignent pas ce chiffre car ils ne donnent pas assez de concentrés ou alors trop tard». Tout retard est irréversible. «C'est dommage car il y a des investissements en génétique qui du coup, sont mal rentabilisés».

«Pour des GMQ de 700 g, on a un taux de réforme de 50 % sur les deux premières lactations, contre 30 % pour un GMQ supérieur à 825 g» explique Dominique Caillaud, de l'Institut de l'Élevage.

Des vitesses de croissance trop faibles impactent le développement de l'animal (et donc la capacité d'ingestion), la fertilité et la production laitière de la future vache.

De 6 mois à l'IA (15 mois) :

Un GMQ objectif de 750 g/jour est suffisant. Au-delà, les génisses ont tendance à développer du gras mammaire au lieu de développer des acinus sécrétrices de lait, la production laitière future en sera directement impactée. Un poids de 400 kg pour une IA à 15 mois est un objectif. Le déparasitage des génisses est important car la croissance d'une génisse est fortement limitée lorsqu'elle est infectée de strongles, douves ou varrons.

De l'IA au vêlage (24 mois) :

Poursuivre avec un GMQ de 750 g/jour est suffisant. Le poids objectif est de 600 à 630 kg à 24 mois avant vêlage. Une intégration dans le troupeau laitier 3 semaines avant la mise-bas permet à la génisse de s'habituer à son nouvel environnement et à la nouvelle ration.

La conduite du vêlage à 30 mois doit être un choix et non une conduite par défaut car cela signifie perdre 6 mois de productivité laitière par génisse élevée. L'impact économique peut être important sur une exploitation.

La première lactation :

La primipare possède une immunité qui combat plus facilement une première mammites. Aussi, lorsqu'une primipare a une numération cellulaire supérieure à 150 000 cellules/ml, on peut considérer qu'elle est infectée. Si plus de 15 % des primipares sont atteintes, des marges de progrès en termes de prévention doivent être identifiées sur l'élevage. Déterminer à quel moment de la lactation les primipares se contaminent donne aussi une indication sur le type de réservoir incriminé (mammaire ou environnemental).

Conduire une génisse à son premier vêlage dans un état corporel satisfaisant en ayant respecté les étapes clés de sa croissance et prévenir celle-ci du risque d'introduction de germes dans sa mamelle permet de miser sur la longévité de la vache et d'éviter de réformer précocement.

Principaux critères de réforme et leviers d'action

On considère 2 niveaux d'urgence dans la stratégie de réforme.

Vaches à réformer le plus tôt possible

Causes	Pourquoi le plus tôt possible ?
Plan d'assainissement urgent	Risque contagieux
Mammmites cliniques qui récidivent sans cesse et dont le lait ne va pas régulièrement au tank	Coûte cher + risque de contagion + risque d'inhibiteurs dans la citerne
Mammmites subcliniques incurables même après tarissement	Fort risque de contagion, plus pénalités et non réalisation du quota
Boiteries incurables	Non rentable : la production ne paie pas le maintien dans le troupeau
Vaches avec Corps étrangers	Non rentables sauf si aimant sauve la VL. Attention au risque de saisie à l'abattoir
Vache avec un problème de comportement à la traite	Risque d'accident pour le trayeur

Autres réformes obligatoires mais différables

Causes	Critères du choix du moment de la réforme
Mammmites cliniques récidivantes mais dont le lait est livré la majorité du temps	Quand la production devient inférieure à 10 kg, si le niveau d'infection du troupeau est faible Ou plus rapidement si le niveau d'infection est élevé ou si besoin de place pour une génisse plus productive
Mammmites subcliniques incurables et niveau d'infection faible dans le troupeau (75 % vaches < à 300 000 cellules/mL ⁽²⁾)	Quand la production devient inférieure à 10 kg Ou plus rapidement : - si le lait est trié pour éviter des pénalités - si besoin de place pour une génisse plus productive
Vaches vides	Quand la production devient inférieure à 10 kg ou quand besoin de place pour une génisse plus productive
Vaches avec décrochement du pis	Risque de mammites ou de lésions des trayons
Vaches avec arthrite	Risque de complication en polyarthrite

(2) Renforcer les mesures d'hygiène à la traite pour limiter les risques de contamination.

Article réalisé dans le cadre du dossier sur la qualité du lait par Emmanuelle Marbezy, Chambre d'Agriculture de l'Aude pour le groupe Qualité du lait Sud Ouest



Pour toutes informations complémentaires, contacter la Maison de l'Elevage au 05.62.61.79.60.